



N° 2/2021 Le bulletin pour les clients du commerce des combustibles en Suisse

Entretien conseil sur place.

Remplacement du chauffage au mazout

Les questions principales

Lors du remplacement du système de chauffage, il s'agit dans un premier temps de clarifier certains points importants. L'âge et l'état de la maison sont déterminants, mais les propres moyens financiers le sont également. Dans la plupart des cas, une solution de remplacement avec un nouveau chauffage à condensation se révèle être la variante la plus sensée.

La réduction de la consommation d'énergie ou des besoins en énergie lors du chauffage n'est pas seulement souhaitable sur le plan économique, mais elle est également rationnelle sur le plan écologique. Lors de la comparaison des agents énergétiques, on néglige toutefois fréquemment la perspective globale. «Il faut toujours avoir un plan» nous dit Martin Stucky, conseiller en énergie du Centre information Mazout Suisse romande et du Tessin. Martin Stucky: «Lors d'une consultation, je commence par évaluer l'âge et l'état de la maison pour laquelle il faut un nouveau système de chauffage».

La première question qu'il pose aux propriétaires au cours de l'entretien est pour combien de temps ils

prévoient d'habiter eux-mêmes dans la maison, ou s'ils envisagent de louer ou même de vendre le bâtiment. En fait, il s'agit de déterminer pour combien de temps cette maison existera encore, ou si sa démolition n'est pas prévue dans quelques années déjà.

Tenir compte de l'horizon temporel

«Ce sont là des facteurs déterminants lorsqu'il s'agit d'évaluer quelle solution sera la plus efficace», nous dit le conseiller en énergie. «Lorsqu'un bâtiment n'a plus que 10 à 15 ans d'existence devant lui, ça ne vaut tout simplement pas la peine d'appliquer une dorure énergétique sur l'enveloppe du bâtiment, car cette argent ne pourra jamais être récupéré», d'après Martin Stucky.

Toutefois, pour de tels horizons temporels, ça vaut la peine dans tous les cas de remplacer un chauffage au mazout qui a atteint un certain âge par un chauffage au mazout à condensation efficace de nouvelle génération. Le chauffage à condensation moderne revient nettement moins cher qu'une pompe à chaleur à sonde géothermique.

Consommation de mazout notablement réduite

Avec l'argent économisé, on peut par exemple en plus remplacer les fenêtres, selon Martin Stucky. Ces mesures permettent de réduire considérablement la consommation de mazout au mètre carré de surface chauffée. «Exprimé en chiffres: Au lieu d'env. 12 à 15 litres, la consommation n'est plus que d'env. 8 à 10 litres au mètre carré de surface habitable chauffée par an.»

Lorsque ce système de chauffage est par ailleurs combiné avec une installation solaire thermique, 10 à 15% supplémentaires peuvent être économisés. C'est surtout pour les horizons tempo-



Le spécialiste en énergie, Martin Stucky, explique dans le cadre d'un entretien conseil le réglage optimal d'un chauffage au mazout.

rels plus longs que Martin Stucky recommande de procéder à d'autres assainissements énergétiques: «En plus du remplacement des fenêtres, il est possible d'isoler après-coup la façade. Avec une bonne isolation de la façade, dalle et toit compris, la consommation peut être réduite de 20 à 30% supplémentaires, selon le standard et le caractère du bâtiment.» Pour des raisons de coût et d'utilisation, l'objet devrait toutefois rester en place durant 30 à 35 années supplémentaires.

La situation familiale est déterminante

Il n'y a pas que l'âge et l'état du bâtiment qui constituent des points importants selon Martin Stucky, mais il convient également de prendre en compte la situation familiale: «Lorsqu'il s'agit par exemple d'une famille ou plusieurs personnes vivent au sein du foyer, la consommation d'eau chaude augmente de manière significative.

Dans ces cas de figure, il convient alors d'envisager la possibilité de combiner un chauffage au mazout avec une installation photovoltaïque et un chauffe-eau pompe à chaleur.» Selon Martin Stucky, il serait toutefois également envisageable d'ajouter en complément des installations solaires thermiques pour la production d'eau chaude.

D'après l'expert en énergie, on prend souvent trop peu en compte les moyens financiers des propriétaires. «Surtout les propriétaires d'un certain

âge devraient bien réfléchir à la manière dont ils souhaitent investir.»

Réaliser un calcul d'investissement

En règle générale, l'infrastructure du chauffage est complète, allant de la citerne à mazout jusqu'aux conduites en passant par la cheminée, mais également par les radiateurs, nous dit Martin Stucky. «Dans de tels cas, il n'y a vraiment que le remplacement du chauffage au mazout par un nouveau chauffage au mazout qui a du sens – sinon il se pourrait que l'on dilapide inutilement des sommes d'argent très importantes.» Il est donc nécessaire de réaliser un calcul d'investissement détaillé qui intègre également de tels aspects.

Enfin, la question de l'endroit est également déterminante. «C'est précisément à des altitudes plus élevées qu'il n'y a souvent tout simplement pas d'alternative au chauffage au mazout, parce que d'autres systèmes de chauffage n'atteignent pas les températures de départ souhaitées qui sont nécessaires par temps froid.» De plus, à des altitudes plus élevées, les températures restent souvent inférieures à zéro degrés durant des mois, ce qui fait que l'installation d'une pompe à chaleur n'est guère une option.

«Ça n'a pas de sens de faire fonctionner la pompe à chaleur avec une part importante d'électricité la plupart du temps – ce n'est pas le but du jeu», nous dit Martin Stucky. À plus forte raison s'il faut s'attendre à l'avenir à des

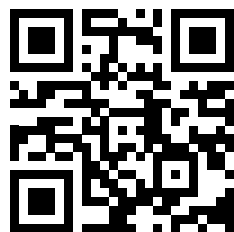
pénuries d'électricité. Celles-ci résulteront d'une augmentation massive de la consommation d'électricité du fait de l'utilisation toujours plus fréquente de pompes à chaleur et de voitures électriques – et ce avec l'abandon simultané du nucléaire.

«À de basses altitudes dans des bâtiments très bien isolés ou dans des nouveaux bâtiments, l'utilisation d'une pompe à chaleur est une solution parfaitement valable», reconnaît Martin Stucky.

Conseil gratuit

Donc, lorsqu'il s'agit de remplacer le système de chauffage, de nombreuses questions se posent, auxquelles il faut préalablement trouver des réponses pour ne pas avoir de mauvaises surprises – que ce soit sur le plan financier ou technique. L'équipe du Centre Information Mazout est disponible dans toutes les régions de Suisse pour des conseils gratuits.

Si vous scannez le QR code, vous pouvez regarder la vidéo concernant l'article.



Politique

La taxe sur le CO₂ augmentera à partir de janvier 2022

Même pas un mois après le Non de la population Suisse à la loi sur le CO₂ le 13 juin 2021, la Confédération a annoncé qu'elle augmentait la taxe sur le CO₂ émis par les combustibles – elle passera de 96 francs par tonne d'émissions de CO₂ à 120 francs. Cela correspond à une augmentation de 25%. Les propriétaires de chauffages au mazout devront passer à la caisse.

à la population: Si la baisse des émissions de CO₂ de bâtiments est inférieure à 33% par rapport à l'année de référence 1990, les propriétaires de chauffages au mazout devront passer à la caisse.

L'objectif a été manqué d'un peu moins de 2%. Au lieu de baisser de 33%, les émissions de CO₂ ont baissé de 31% – et ce alors que dans le secteur du bâtiment on a de toute évidence fait ce qu'il fallait et qu'on se trouve clairement sur le bon chemin en ce qui concerne les objectifs poursuivis. Cela a avant tout été rendu possible par la responsabilité individuelle des propriétaires de chauffages à combustibles fossiles et par l'initiative personnelle des propriétaires immobiliers.

Des millions investis dans la protection du climat

Les propriétaires immobiliers en Suisse investissent chaque année des millions de francs dans l'assainissement énergétique de leurs bâtiments et dans le remplacement de leurs systèmes de chauffage. L'accent n'est manifestement pas mis sur plus de luxe personnel, mais sur la protection de l'environnement et du climat. L'innovation et la responsabilité individuelle sont ici mises en avant.

Il est légitime de se poser la question dans quelle mesure une augmentation de la taxe sur le CO₂ produit un effet incitatif. Cela vaut en particulier pour les immeubles locatifs. En effet, la taxe supplémentaire est imposée aux locataires via le décompte des charges, alors même qu'ils ne peuvent exercer aucune influence sur le choix du système de chauffage. En d'autres termes: Pour les locataires, l'augmentation de 25% de la taxe sur le CO₂ ne signifie qu'une seule chose: Le coût du logement augmente.



Celui ou celle qui chauffe son bâtiment avec du mazout devra bientôt payer beaucoup plus de taxes. À partir de janvier 2022, les propriétaires de chauffages au mazout paieront six centimes de plus par litre de mazout. Ils devront donc payer 180 francs supplémentaires pour un remplissage moyen de la citerne de 3000 litres.

ter la taxe sur le CO₂ de 96 francs par tonne d'émissions de CO₂ à 120 francs. Cela correspond à une augmentation des coûts de 25%.

Taxe supplémentaire en raison d'un automatisme

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) justifie sa décision par l'ordonnance sur le CO₂ révisée en février 2021. Celle-ci est basée sur la loi sur le CO₂ de 2011 toujours en vigueur et prévoit un automatisme qui coûte désormais cher

Décision de la Confédération

Cela est dû à une décision de la Confédération. Celle-ci a décidé d'augmen-

Impressum

Editeur et rédaction
Centre Information Mazout
Spitalgasse 5
8001 Zurich

Tel. 044 218 50 16
Fax 044 218 50 11
conseil@mazout.ch
www.mazout.ch

Désirez-vous un conseil?

Nos spécialistes se tiennent gratuitement à votre disposition pour toute demande concernant les systèmes de chauffage modernes.

Numéro gratuit pour un conseil en énergie
0800 84 80 84 ou **www.mazout.ch**

CHAUFFER AU MAZOUT
L'énergie raffinée

Vous devez tenir compte de ce qui suit

La Suisse n'autorisera plus que le mazout Eco pauvre en soufre à partir du 1^{er} juin 2023. Ceux qui chauffent encore avec la qualité Euro devraient commencer à passer à la nouvelle qualité pauvre en soufre.



Photo: Shutterstock

La part du mazout Eco pauvre en soufre a effectivement augmenté continuellement au cours des dernières années en Suisse – elle dépasse désormais largement les 50%. Cependant, de nombreuses citernes contiennent toujours du mazout avec la qualité Euro. À partir du 1^{er} juin 2023, celui-ci ne sera plus autorisé. Il reste donc plus d'un an et demi aux propriétaires de chauffages au mazout pour passer à la variante Eco pauvre en soufre et respectueuse de l'environnement. Cela correspond à deux saisons de chauffage.

Le passage à la nouvelle qualité doit être correctement planifié. Cela est plus particulièrement valable là où la consommation est faible et où un plein de citerne suffit pour plusieurs saisons de chauffage – par exemple des maisons de vacances qui ne sont

pas habitées durant toute l'année. Toutefois, même ceux qui disposent d'une plus grande citerne (et de ce fait d'une plus grande autonomie) devraient maintenant envisager un passage au mazout Eco pauvre en soufre.

Une transition sans problème

Le passage de la qualité Euro à la qualité Eco se passe généralement sans problèmes. Afin de respecter les nouvelles réglementations, il est recommandé de consommer le mazout «extra-léger Euro» présent dans la citerne jusqu'à une quantité restante de 10% environ. Le reste peut être pompé et éliminé via le distributeur de combustibles. Ensuite, un nettoyage de la citerne est recommandé.

D'autres clarifications sont nécessaires lorsque l'installation d'un nouveau chauffage à condensation au mazout avec une chaudière à condensation moderne est envisagée. Dans ce cas, il convient de clarifier auprès du fournisseur de chaudière s'il est nécessaire de remplacer d'autres éléments du système de chauffage, par exemple la conduite de mazout, le filtre en amont du brûleur ou le dispositif d'aspiration dans la citerne.

Il n'y a pas que les prescriptions légales qui plaident en faveur d'un

passage rapide au mazout Eco pauvre en soufre, mais également des aspects écologiques, car la teneur en soufre du nouveau produit n'est plus que de 0,005%. De plus, de nombreux/nombreuses propriétaires de chauffages au mazout ont pu éviter une rénovation coûteuse du chauffage grâce à la transition. En règle générale, la transition a également permis de baisser les valeurs d'oxyde d'azote de manière significative, de façon à ce que celles-ci soient de nouveau largement en dessous des valeurs limites.

Coûts d'entretien réduits

Celui ou celle qui dispose déjà d'une chaudière à mazout à condensation moderne devrait également procéder à la transition le plus rapidement possible. Car celle-ci présente une construction compacte et elle est prévue pour une efficacité maximale. Ce n'est pas sans raison que les fabricants de chaudières prescrivent désormais du mazout Eco pauvre en soufre pour ces nouveaux systèmes de chauffage. Grâce à ce dernier, encore moins de dépôts se forment dans la chaudière lors de la combustion, ce qui se traduit par des coûts d'entretien réduits et une durée de vie plus longue.

NOS CONSEILLERS DES CENTRES D'INFORMATION SUR LE CHAUFFER AU MAZOUT



**Emanuel
Sager**

**Regionalbüro Zürich/Innerschweiz
Mittelland/Nordwestschweiz**
Friederichstrasse 8
5603 Staufeu
Tel. 044 218 50 27



**Moreno
Steiger**

Regionalbüro Ostschweiz/Graubünden
Rütihofstrasse 21
9052 Niederterufen
Tel. 071 278 70 30



**Martin
Stucky**

**Centre Information Mazout
Suisse romande/
Centro d'informazione
per l'olio combustibile**
Chemin du Centenaire 5
1008 Prilly
Tel. 021 732 18 61